

## Big Crunch ou expansion infinie?



YVES  
FAURE

C'ÉTAIT pour lui une sorte de rituel : dès que les grandes chaleurs de l'été le plongeait dans une torpeur chagrine, il n'avait de cesse que de quitter la grande ville pour « aller prendre l'air » chez des amis, dans le Sud-Ouest. Il appréciait tout particulièrement ces nuits estivales, assez chaudes pour l'autoriser à dormir « à la belle étoile ». À vrai dire, ce n'est pas tant dormir que rêver sous la voûte stellaire qui lui importait. Regarder les étoiles et s'émerveiller devant l'immensité sans fin, lui permettaient de se détendre, de se détacher de son quotidien et de lâcher prise. Couché dans l'herbe, il laissait errer ses yeux dans les espaces célestes et il arrivait parfois qu'une forme connue jaillisse de cet amoncellement d'astres et de constellations. Sans avoir la moindre connaissance scientifique, il avait néanmoins conscience de la relativité des choses.

Et puis, d'aucuns vinrent troubler sa quiétude rêveuse. Doctement, ils lui expliquaient le monde et la cosmologie. Le perdre dans des explications compliquées sur le



© François Boucq

devenir de l'Univers n'avait rien d'exaltant. Plus question d'âme errante qui divague et se perd dans « cette obscure clarté qui tombe des étoiles » mais des considérations savantes, scientifiques, méthodiques, et si complexes qu'elles lui étaient incompréhensibles...

Cela avait plutôt brouillé son entendement. L'Univers était-il en expansion infinie ou, au contraire, connaîtrait-il un jour un effondrement terminal? Ces deux scénarios contradictoires ne facilitaient pas la compréhension. La première solution le confortait alors que la seconde ébranlait sa confiance en la nature des choses. Il préférait imaginer une force centrifuge qui éloigne du centre plutôt qu'une force centripète qui converge vers un point fixe.

Il avait la conviction qu'il en était de même pour la Franc-maçonnerie : il valait mieux s'ouvrir au monde que de trop cultiver le secret et prêter le flanc aux fantasmes. C'est pourquoi il appréciait tant que le Salon du livre soit ouvert à tous.

# La spiritualité maçonnique



MARIE-THÉRÈSE  
BESSON

Passée  
Grande Maîtresse  
de la Grande Loge Féminine  
de France

Lorsque nous décidons de faire un chemin en maçonnerie, d'intégrer un ordre initiatique, ceci signifie que nous nous engageons sur un chemin de quête. Si nous amorçons cette démarche c'est, en principe, parce que nous sommes en recherche de sens.

Sens de quoi? Sens de sa vie, sens de la nécessité de sa vie, sens de sa mort future aussi, sens de sa présence au monde. De fait, l'initiation est une quête, une quête sans fin, une transformation de l'Être, par une démarche personnelle volontaire.

Le travail en loge invite à une quête spirituelle, en dehors de tout référent religieux, idéologique, ou dogmatique, dans le respect de la liberté de conscience. Il s'agit d'être à l'écoute de soi et des autres pour accueillir les bonnes questions et rechercher les réponses. Comme toute question amène une réponse qui amène elle-même une question, etc., la méthode est progressive, intuitive, sans fin. La démarche maçonnique conduit ainsi à un éveil spirituel qui engage à prendre en compte toutes les relations universelles, à ressentir l'unité de la vie, à tour-

ner son regard vers ce que l'on peut nommer «la lumière».

Lorsque nous disons «spiritualité», nous pensons esprit et, en métaphysique, le terme «esprit» désigne un élément immatériel, encore appelé «âme-souffle», incarné en l'Être humain.

À la question : « qu'est-ce que l'esprit? » la réponse est difficile. Le concept d'esprit a sans cesse fluctué à travers les différentes cultures et tout au long de l'histoire des idées. Définir l'esprit ne reviendrait-il pas à lui imposer des limites alors même qu'il est infini? L'esprit est là, certes, présent partout, mais son accès n'est pas une illumination saisissante et absolue. Plutôt, pour nous francs-maçons, une approche par niveaux successifs. Pour nous, en maçonnerie, quel phénomène mieux que la Lumière pourrait rendre compte, symboliquement, de son émergence? Chercher l'origine de l'esprit ne serait-ce pas chercher la Lumière? L'origine de la Lumière? L'origine de la Lumière pourrait-être l'origine de l'Être? Le chemin initiatique nous fait graduellement descendre en nous-mêmes, afin d'élever, paradoxalement, notre esprit.



## *La spiritualité c'est l'affirmation de la primauté de l'esprit sur la matière, mais ceci implique l'existence de valeurs : l'ouverture à l'autre, la tolérance, le respect, la justice, l'équité, la solidarité....*

Afin que l'esprit existe par lui-même ne s'agit-il pas de le faire «accoucher» de lui-même, véritable maïeutique de Socrate ?

Il est sans doute nécessaire de préciser, par souci de clarté, que certaines de nos loges font référence à un «Grand Architecte De l'Univers», d'autres pas. Lorsque ce grand architecte est présent, je précise qu'il n'est en aucun cas identifié au «Dieu» des religions. Et, rajoutons que ce serait une grossière erreur de dire qu'être athée serait renoncer à toute spiritualité !

Penser la question de la spiritualité c'est comme ouvrir les mains, s'enrichir d'un cheminement où la rencontre avec les autres nous offre un nouveau regard sur le monde.

La spiritualité ne serait-ce pas le fait de se sentir «relié»? Relié, en lien, dans toutes les directions de l'univers :

- En lien avec le bas, la terre, mon origine, la matrice
- En lien avec les autres dont je partage la nature humaine
- En lien avec le haut, mes aspirations
- En lien avec moi-même, mon intériorité, mon centre

La spiritualité fait lien; ne serait-ce pas la rencontre de tous ces éléments dans un creuset, en un lieu qui est ma source, au plus profond de moi, un lieu où réside



la flamme vive qui m'anime, mon origine. La Lumière ?

Permettez-moi de citer Saint Augustin : «Ne va pas au-dehors, retourne en toi-même, la vérité habite l'Homme intérieur».

Je crois aussi que la spiritualité est intimement liée à l'espérance, car celle-ci procède d'une conviction intime. Elle est ce sentiment intérieur de confiance qui nous porte à croire qu'une réalisation ultime de nous-même, est atteignable.

Par cette démarche individuelle et collective qu'offre la maçonnerie, se forme un être humain libre, ouvert, tolérant, disponible, en lien avec toute chose et tout un chacun dans l'univers.

C'est ainsi que je peux trouver du sens à ma vie, trouver ma juste place, prendre ma place, rien que ma place mais toute ma place.

En maçonnerie nous empruntons un chemin de lumière, lequel nous amène à vivre de la manière la plus accomplie possible face aux défis que le monde nous lance.

Dès notre initiation la Lumière est présente, et elle le sera à tous les degrés. La demande de Lumière est le fondement de la démarche. Oui, nous venons de l'ombre et nous aspirons à la Lumière ! Celle-ci n'est surtout pas qu'extériorité, mais bien lumière intérieure qui nous conduira à la Connaissance. La rencontre de la spiritualité rend notre esprit libre et ouvert, nous permet de réconcilier notre vie de tous les jours à la voie de sagesse et de courage que la maçonnerie nous enseigne.

Bien évidemment, la spiritualité c'est l'affirmation de la primauté de l'esprit sur la matière, mais ceci implique l'existence de valeurs : l'ouverture à l'autre, la tolérance, le respect, la justice, l'équité, la solidarité.....

C'est en apprenant à devenir nous-mêmes que nous pouvons acquérir la liberté, la liberté qui vivifie et permet d'œuvrer à l'établissement d'une société plus juste.

Et n'oublions jamais que nous, Francs Maçonnes et Francs Maçons, sommes des ponts, des passeurs de Lumière, et qu'à ce titre nous avons le devoir, non seulement de porter, d'irradier, cette Lumière, mais de la transmettre, c'est un devoir qui nous incombe.



J'ai grandi dans le Dunkerquois.

Agrégé de lettres modernes, j'ai également obtenu une maîtrise de dialectologie picarde et wallonne.

Ma carrière professionnelle s'est déroulée dans le Dunkerquois, en collège et lycée, mais aussi à l'Hôpital maritime de Zuydcoote et en formation continue. Parallèlement à ces activités professionnelles, je me suis fortement investi dans la vie associative et municipale.

L'un des tournants décisifs de mon existence, fut mon entrée en franc-maçonnerie en octobre 1987 au GODF.

Depuis je m'efforce patiemment et humblement de me connaître un peu mieux.

Depuis 2004, je mets à profit ma retraite pour m'adonner à ma grande passion pour l'écriture. À ma production poétique j'ajoute désormais romans noirs, thrillers et polars.

### • Pourquoi écrire des romans policiers avec une base maçonnique ?

Dans la crise de civilisation que nous traversons, nos contemporains s'interrogent sans le savoir sur le sens de la vie et de la mort. Cela expliquerait le succès de la littérature, du film ou des séries policières. À partir de là, toute une thématique de la symbolique maçonnique recoupe ces questionnements aussi inconscients qu'ancestraux. Derrière les jeux de l'intrigue et du suspense, la base maçonnique vise d'abord les enjeux philosophiques de l'humanisme car, comme le dit Albert Camus, « si tu veux philosopher, écris des romans ». Donc, si tu veux t'interroger sur l'homme, écris des polars maçonniques.

### • Quel message souhaitez-vous faire comprendre par tes livres et conférences ?

Depuis les Constitutions D'Anderson et le développement de la franc-maçonnerie spéculative, la fameuse rivalité mimétique à l'œuvre partout et toujours, selon René Girard, a plus d'une fois transformé notre ordre initiatique en bouc émissaire des divisions de nos sociétés. Sans doute parce que nos valeurs dérangent les luttes convenues pour le pouvoir et toutes les formes d'oppression. Mes écrits peuvent être des catalyseurs, des embrayeurs de conscience en faveur de cet autre regard auquel nous ouvre la voie initiatique maçonnique.

### • Quel est le livre que tu as le plus facilement écrit et celui qui a été le plus difficile et pourquoi ?

Si j'écarte les contraintes littéraires (déroulement de l'intrigue, suspense, procédés narratifs et stylistiques, exigences des éditeurs), le livre le plus facilement écrit a été le dernier, « *Tuer n'est pas aimer* », parce que je m'y suis complètement

affranchi de cette vision manichéenne à laquelle un polar maçonnique n'échappe pas toujours. À l'inverse, pour « *Quai des cadavres* », mon premier polar ouvertement maçonnique, le souci d'adéquation totale au genre et de trouver la façon la plus adroite de véhiculer nos valeurs m'ont valu plus d'un scrupule d'un chapitre à l'autre. Le courrier reçu peu après la sortie de l'ouvrage et m'accusant de pacte satanique m'a cependant rassuré : puisque je dérangeais nos contempteurs, c'est que j'avais visé juste.

### • Peux-tu nous parler de ton rituel d'écriture ?

J'ai horreur des synopsis préparatoires Il me faut écrire en permanence en arborescence, élaguant ici, guidant telle branche et laissant au contraire croître et foisonner telle ou telle pousse. J'évite soigneusement la lecture d'autres polars car je ne voudrais être influencé. Je multiplie par contre les essais ou articles. Je me constitue un stock de fiches à exploiter. J'écris retranché dans un lieu clos, ais entouré de bouquins. Et là, comme en tenue, je suis hors du temps. . .

### • Peux-tu nous parler de ton prochain ouvrage ?

Il a pour titre provisoire « *Le Chevaucheur rouge* » et va aborder la question de la vision de l'Homme en Occident, par rapport à une nature humaine intégrale que développent les philosophies orientales. L'Occident privilégie alternativement transcendance et immanence au détriment de l'autre dimension. La finalité est de montrer le rôle essentiel que peut jouer l'humanisme maçonnique dans une harmonieuse conciliation de ces contraires. Je nourrirai ce polar de références à la littérature médiévale, aux légendes templières et alchimiques, aux courants maçonniques du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi qu'à des soubresauts historiques plus récents.

## Agenda



**Vendredi 26 avril 2019 à 19h30 | Alain-Noël Dubart**

*La Franc-Maçonnerie dans la transformation du monde au XXI<sup>e</sup> siècle (de la philosophie des Lumières à la société d'aujourd'hui)*. Inscription obligatoire sur [philosophie-des-lumieres.com](http://philosophie-des-lumieres.com)  
Hôtel Ascotel - 7 avenue Paul Langevin - 59650 Villeneuve-d'Ascq

**Dimanche 28 avril 2019 | MASONICA, la journée du livre maçonnique**

À partir de 9h30 – 79 rue de Laeken à Bruxelles (Belgique)

Pour tous renseignements : <https://www.masonica.be>

**Samedi 4 mai 2019 à 9h00 | Spiritualités et Franc-Maçonnerie ?**

1<sup>re</sup> journée des Rencontres de l'Académie Maçonnique

Rond Point des Acacias, 59790 Ronchin

**Association l'Acacia – Président Alain-Noël Dubart.**

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck